

ALLOCUTION DE S.A.R. LE PRINCE NORODOM SIHANOUK,
CHEF DE L'ETAT DU CAMBODGE, AU BANQUET OFFERT
EN L'HONNEUR DE S.E. MONSIEUR LE PREMIER
MINISTRE DE LA REPUBLIQUE DE GUINEE
ET DE LA DELEGATION DE LA
REPUBLIQUE DE GUINEE

--- 12 DECEMBRE 1972 ---

Respecté Votre Excellence M. le Premier Ministre de
la République Populaire de Chine,

Respecté Votre Excellence M. le Premier Ministre de
la République de Guinée,

Respectés Vos Excellences et Messieurs les Membres de
la Délégation guinéenne,

Respectés Vos Excellences, Messieurs et Mesdames
les personnalités chinoises,

Chers amis,

Chers compatriotes,

C'est pour moi un grand honneur et une grande joie de
recevoir, à Tientsin, la si amicale visite de S.E. Monsieur
Lansana Beavogui, Premier Ministre de la République de Guinée,
et de Son Excellence M. Chou En-lai, Premier Ministre de la
République Populaire de Chine.

Qu'il me soit permis d'adresser mes remerciements émus
et très profonds à Leurs Excellences ainsi qu'à toute la
Délégation de la République de Guinée, pour cette visite qui
constitue un nouvel éclatant témoignage de la fraternelle et
affectueuse solidarité et du soutien total qu'ont toujours
accordés les glorieux peuples guinéen et chinois et leurs
illustres dirigeants au peuple khmer, au F.U.N.C., au G.R.U.N.C.
et aux F.A.P.L.N.C. dans leur lutte sacrée pour le salut national
et la libération totale de la Patrie.

Qu'il me soit aussi permis de féliciter très chaleureusement Son Excellence M. Lansana Beavogui et la Délégation guinéenne, du triomphal succès de leur visite officielle en République Populaire de Chine.

La Guinée, la Chine et le Cambodge sont trois amis intimes de longue date dont l'union indestructible a été forgée, depuis de longues années déjà, par une lutte commune contre l'impérialisme, le colonialisme, le néocolonialisme, le racisme et pour la défense des idéaux de liberté, de justice, de progrès et de paix.

Le présent séjour en République Populaire de Chine de Son Excellence M. Lansana Beavogui et de la Délégation guinéenne resserre non seulement les liens d'amitié, de solidarité et de coopération déjà très étroits existant entre la Guinée et la Chine mais aussi ceux unissant la Guinée, la Chine et le Cambodge.

Notre réunion de ce soir en porte magnifiquement témoignage. C'est avec enthousiasme que nous, Khmers, saisissons cette heureuse occasion pour rendre un vibrant hommage aux très illustres artisans du merveilleux développement de l'amitié fraternelle sino-guinéo-khmère: Son Excellence M. le Président Mao Tsétoung, Son Excellence M. le Président Ahmed Sékou Touré, Son Excellence M. le Premier Ministre Chou En-laï, Son Excellence M. le Premier Ministre Lansana Beavogui.

* * *

Respectés Vos Excellences, Messieurs, Mesdames,
Mesdemoiselles,

Le peuple khmer et moi-même éprouvons une profonde admiration pour le Président Ahmed Sékou Touré, un héros authentique de l'Afrique progressiste et anti-impérialiste et un artisan prestigieux de la solidarité afro-asiatique. Nous n'oublierons jamais ce qu'il a tenu à faire pour nous depuis que l'impérialisme U.S. et ses valets de Phnom-Penh et Saïgon ont plongé notre Patrie dans les pires malheurs et catastrophes de son Histoire. Et nous n'oublierons jamais que c'est en Afrique que nous avons

trouvé la plus large compréhension et le plus massif soutien de notre juste cause. Sur 32 pays souverains qui nous ont accordé le plus précieux soutien en reconnaissant de jure le G.R.U.N.C., 22 appartiennent à l'Afrique, laquelle, bien mieux que la plupart des pays d'Asie, est pleinement consciente de ce que les peuples khmer, vietnamien et lao luttent non seulement pour la libération de l'Indochine mais aussi pour l'honneur et l'avenir du Tiers-Monde.

Il est certain que, en Afrique, le sionisme, le colonialisme portugais, le racisme blanc en Afrique du Sud et en Rhodésie et le néocolonialisme de certaines puissances européennes seraient vite balayés si l'impérialisme U.S., une fois vaincu, n'avait plus la possibilité de les soutenir à bout de bras et leur donner des aides multiformes.

Malheureusement, dans notre Asie pullulent des régimes renégats qui basent leur existence sur la trahison de leurs peuples et pays au profit de l'impérialisme des U.S.A.. D'entre ces régimes traîtres, les moindres ne sont pas ceux de Bangkok et de Djakarta. Ce dernier n'a même pas honte de se faire passer pour "non-aligné", de patronner, avec d'autres renégats asiatiques, un trompeur mouvement de "neutralisation du Sud-Est Asiatique" et, "last but not least", de s'imposer comme l'un des "contrôleurs" internationaux d'un éventuel "cessez-le-feu en Indochine".

Le peuple khmer, son FUNC, son GRUNC et ses FAPLNC, ont le devoir de proclamer encore une fois, très solennellement et très catégoriquement, qu'ils n'accepteront jamais un tel cessez-le-feu dont le seul but est de perpétuer la domination du néocolonialisme U.S. dans une partie de notre Indochine et de faire survivre les moribonds régimes indochinois à la solde des U.S.A., alors que les trois peuples indochinois ne manqueront pas de les balayer totalement et irréversiblement du sol sacré de leurs pays dans un avenir pas trop lointain.

La preuve la plus éclatante de la mauvaise foi du gouvernement U.S. en ce qui concerne le soi-disant prochain rétablissement de la paix en Indochine réside dans le fait que le Président Richard Nixon vient de faire parvenir de nouvelles aides militaires gigantesques aux armées mercenaires pro-U.S. de Saïgon et Phnom-Penh, dans le fait aussi que les derniers contingents de militaires U.S. au Sud Viet Nam, au lieu d'être rapatriés, viennent de recevoir l'ordre de se camoufler en "conseillers civils", et, enfin, dans le fait que l'archi-criminelle flotte des B52 et autres appareils de l'aviation U.S., responsable de la guerre de génocide et écocide en Indochine, ne seront pas rapatriés non plus mais resteront tout simplement basés en Thaïlande avec un personnel de 40.000 officiers et sous-officiers prêts, de l'aveu même de Nixon, à re-bombarder, re-mitrailleur, re-canonner, re- napalmer les pays indochinois et ré-assassiner leur population si, après la "proclamation du cessez-le-feu", des patriotes indochinois osent continuer quelque part la lutte de libération nationale.

Par ailleurs, nous soulignons que le régime du traître Lon Nol à Phnom-Penh n'a aucun droit de parler au nom du Cambodge du "cessez-le-feu" et de la "nécessité" de faire contrôler ce "cessez-le-feu" par une "commission internationale". Nous déclarons très sérieusement que nous lutterons militairement contre tout "contrôleur" civil ou militaire, en "uniforme" ou non, qui oserait s'aventurer sur la moindre parcelle de notre territoire national.

Nous déclarons enfin que, quelles que soient les difficultés qui pourraient surgir à notre encontre à la suite d'un éventuel "cessez-le-feu" au Sud Viet Nam, nous continuerons, sans esprit de recul et sans acceptation d'aucun compromis, la lutte armée contre la charlatanesque "république" de Phnom-Penh et contre les Américains qui la protègent, et ce jusqu'à ce qu'ils soient à jamais éliminés de chez nous. Nous sommes prêts à accepter de nouveaux sacrifices, si douloureux et si lourds soient-ils, et à lutter au besoin pendant cinq, dix ou vingt ans encore, afin

d'atteindre sans faute au but sacré que nous nous sommes fixé depuis le 23 Mars 1970, à savoir la reconquête totale de notre indépendance nationale, de notre unité nationale et de l'intégrité territoriale de notre Patrie bien-aimée.

Nous avons foi en notre victoire finale qui sera aussi celle de la République de Guinée et de la République Populaire de Chine qui ont tant fait pour nous ainsi que des trente autres pays nos grands amis et nos grands soutiens.

C'est dans ces sentiments que j'exprime encore une fois ma joie profonde de pouvoir ce soir me réunir en toute affection fraternelle avec Leurs Excellences les respectés Premiers Ministres Lansan Beavogui et Chou En-lai et que je Vous demande, chers et honorables invités, la permission de lever mon verre et boire:

- A la gloire et à la prospérité de la République de Guinée et de la République Populaire de Chine,
- A l'amitié fraternelle, à la solidarité et à la coopération des peuples guinéen, chinois et khmer,
- A la santé, à la longévité et au bonheur de Leurs Excellences les Présidents Mao Tsétoung et Ahmed Sékou Touré,
- A la santé et à la longévité de Leurs Excellences Lansana Beavogui et Chou En-lai,
- A la santé de Leurs Excellences et Messieurs les Membres de la Délégation guinéenne,
- A la santé de Leurs Excellences, Messieurs et Mesdames les personnalités chinoises ici présentes,
- A la santé des amis et compatriotes ici présents!